

REVUE DE PRESSE PRÉSENTATION DU MATCH : CHOLET BASKET PRÊT À SE BATTRE CHEZ UN FAUX DOUZIÈME

Basket Dimanche, le jeune qui monte à CB

A 19 ans, le jeune arrière guyanais Karlton Dimanche gagne petit à petit ses galons de rotation efficace dans les rangs de CB.

PAGESSPORT



PHOTO: PHOTO CO. JÉRÔME HURSTEL

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 2 novembre 2019

► JEEP ELITE

Cholet méfiant à Orléans

Malgré trois victoires consécutives et une sixième place au classement, les Choletais abordent avec prudence le déplacement dans le Loiret.

« Même diminués, ils ont gagné à Nanterre ! » Cette phrase, Erman Kunter la répète à tout bout de champ cette semaine. Ils, ce sont les Orléanais, les promus que CB va défier ce soir dans le Loiret. Pas question donc dans les rangs choletais de tomber dans la facilité. « Ce sera compliqué, même si Evans ne joue pas », martèle Kunter. Meilleur marqueur orléanais (16,3 points), l'ailier US est en effet incertain. « Mais à Nanterre, il n'avait joué que deux minutes... »

Dimanche, le jeune qui monte

Pour enchaîner une quatrième victoire consécutive, Erman Kunter compte sur Karlton Dimanche. Impactant en défense, le jeune arrière prend petit à petit sa place dans la rotation de CB. Il est le petit jeune qui monte. « Il m'impressionne à chaque entraînement. Franchement, il apprend très vite de ses erreurs », complimente même Michaël Stockton, le capitaine de CB. « Il progresse », abonde Kunter. Ces dernières semaines, Dimanche a



Karlton Dimanche progresse à chaque sortie. Archives CO - Etienne LIZAMBARD

foulé plusieurs fois le parquet dans les quatrièmes quart-temps, quand le sort des matchs se joue. « Faire rentrer un jeune quand le score est de plus ou moins 20 ne sert à rien, éclaire Kunter. Pour moi, le vrai apprentissage se fait dans le money time, quand l'importance des ballons est décuplée et que la gestion est primordiale. » Face à Boulazac (94-90) puis Le Portel (80-72), Dimanche a répondu présent. « Ce qu'il a fait, c'est bien », note Kunter, qui compte encore sur lui à Orléans.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 2 novembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Karlton Dimanche monte en grade

Impactant en défense, le jeune arrière prend petit à petit sa place dans la rotation de CB.

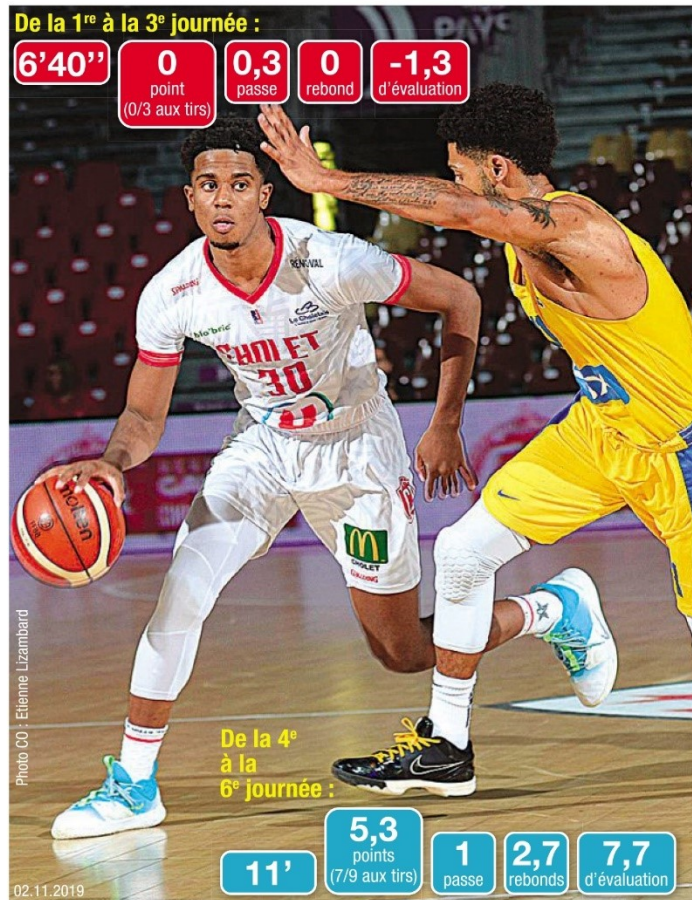
Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Depuis son bureau de La Meilleraie, Erman Kunter a souvent les yeux qui traînent. Et par la fenêtre, il voit presque quotidiennement se répéter une histoire qui lui plaît. Jeudi encore. Bien avant le début de l'entraînement, Karlton Dimanche a déboulé à la salle sur sa trottinette électrique. Il en est reparti après les autres. « Karlton, c'est un travailleur », note le coach. Satisfait.

« Le vrai apprentissage se fait dans le money-time »

ERMAN KUNTER. Entraîneur de Cholet.

Dans l'effectif choletais, Karlton est le petit jeune qui monte. « Il m'impressionne à chaque entraînement. Franchement, il apprend très vite de ses erreurs », complimente même Michaël Stockton, le capitaine de CB. « Il progresse », abonde Kunter. Des compliments forcément bienvenus pour Dimanche, quelques semaines seulement après la première vraie crise de doute de sa jeune carrière. Flash-back. Le 28 septembre dernier, Kunter titularisait Dimanche face à Boulogne-Levallois. Une grande première, en forme de « fierté » pour le joueur. Qui hélas vira illico au cauchemar... Dès le premier quart temps, CB sombra (14-31). Et Dimanche aussi. « Ce match, je l'ai mal abordé. Sans doute à cause du stress. J'ai perdu trois ballons (Ndlr : un seul en fait). Après ce match, je n'étais vraiment pas bien mentalement. Je m'en voulais d'avoir laissé passer une chance énorme. » La semaine suivante, c'est du banc que Dimanche suivit le match de ses coéquipiers à Villeurbanne. « Le coach m'a expliqué qu'il ne pouvait pas me lancer. Il sentait que j'avais peur », retrace



Dimanche qui eut l'occasion de s'en expliquer en tête à tête avec Kunter. « L'entretien a eu lieu au retour de Villeurbanne. Erman m'a expliqué qu'il attendait que je hausse mon niveau d'agressivité. Et pour être intensif en match, il faut l'être durant les entraînements. »

Des paroles, Dimanche est passé aux actes. Sans ciller. « Sur ce début de saison, Karlton a pris un coup sur la tête. L'an dernier, il s'amusait dans le championnat Espoir (Ndlr : dont il fut élu meilleur joueur). Mais chez les

pros, tout est différent », relance Kunter. Dimanche sourit. Et confirme : « Le niveau est vraiment différent. Avec les pros, tu ne peux pas tricher et tu n'as pas le droit à l'erreur. Alors, j'essaie de tout donner en termes d'intensité et d'agressivité. »

Principalement en défense. « C'est

mon point fort », dit Dimanche. Et, cela tombe bien, c'est aussi le secteur préféré d'Erman Kunter, lequel accorde désormais une vraie confiance à son jeune meneur. La preuve ? Ces dernières semaines, Dimanche a foulé plusieurs fois le parquet dans les quatrièmes quart temps, quand le sort des matchs se joue. « Faire rentrer un jeune quand le score est de plus ou moins 20 ne sert à rien », éclaire Kunter. Pour moi, le vrai apprentissage se fait dans le money time, quand l'importance des ballons est décuplée et que la gestion est primordiale. » Face à Boulogne (94-90) puis Le Portel (80-72), Dimanche a répondu présent. « Ce qu'il a fait, c'est bien », note Kunter. « Mais Karlton ne peut pas se satisfaire de quelques apparitions de-ci, de-là », complète Sylvain Delorme, le technicien qui a vu Dimanche évoluer ces dernières saisons à CB. « Sa progression, on ne pourra la juger que dans quelques mois, ou quelques années ».

A Cholet, Karlton Dimanche semble toutefois s'être engagé sur la bonne voie. « Je veux montrer au coach que je peux encore donner davantage. J'ai de plus en plus faim. Et si jamais l'opportunité de débiter un match se représente, cette fois, je la saisirai ! », annonce le jeune arrière. En attendant, Karlton Dimanche n'a pas fini d'ajouter du rab aux séances collectives. « Je bosse le tir extérieur. C'est mon point faible », conclut-il avant de quitter La Meilleraie en dernier. Depuis son bureau, Erman Kunter a certainement vu la trottinette s'en aller...

LE MATCH

Gare au piège

« Même diminués, ils ont gagné à Nanterre ! » Cette phrase, Erman Kunter la répète à tout bout de champ cette semaine. Ils, ce sont les Orléanais, les promus que CB va défier ce soir dans le Loiret. Pas question donc dans les rangs choletais de tomber dans la facilité.

« Ce sera compliqué, même si Evans ne joue pas, martèle Kunter. » Meilleur marqueur orléanais (16,3 points), l'ailier US est en effet incertain. « Mais à Nanterre, il n'avait joué que deux minutes... »

T. B.

ORLÉANS 12 ^e Victoires Défaites 2 4 13 ^e Att 78 6 ^e Déf 83,3	7 M. Halilovic (2,05 m. BOS)	41 G. Groselle (2,12 m. USA)	JEEP ELITE 7 ^e CE SOIR / 20:00 journée à Orléans Palais des Sports
ENTRAÎNEUR Germain CASTANO BANC 8. K. Moendadzze (1,91 m) 10. G. Curier (1,97 m) 12. Y. Smock (2,04 m) 21. M. Mutuale (1,88 m) Incertain : C. Evans (cuisse)	77 G. Oniangue (1,96 m)	8 DJ Strawberry (1,96 m. USA)	CHOLET 6 ^e Victoires Défaites 4 2 10 ^e Att 81,5 5 ^e Déf 77,8
ENTRAÎNEUR Erman KUNTER BANC 2. J. Etou (2,03 m. CON) 5. J. Riley (1,82 m. USA) 9. Q. Ruel (2,01 m) 12. V. Fofana (2 m) 18. N. Djarra (2,01 m. MAL) 28. M. Govindya (2,12 m) 30. K. Dimanche (1,93 m)	3 B. Jefferson (1,75 m. USA)	20 M. Stockton (1,85 m. USA)	
	11 A. Ndoye (1,91 m)	14 P. Jok (1,98 m. SOU)	
	21 J. Arledge (2,06 m. USA)	0 C. Horton (2,03 m. USA)	



Jalen Riley, l'inconnu de l'équation choletaise

Élite. Orléans - Cholet, ce soir (20 h). D'abord coupé puis finalement conservé par Erman Kunter, le meneur US souffle le chaud et le froid. Pourtant, le talent est là, et le coach n'en doute pas.

Jalen Riley, pêle-mêle, c'est du talent, de la confiance et un ego. Des tirs, beaucoup. Des choix discutables en attaque, souvent. Et des lacunes défensives, indéniables.

Dans le détail, le meneur de 26 ans cultive l'art du paradoxe. Il est à la fois le 3^e meilleur marqueur de CB cette saison (11,3 points de moyenne), tout en pointant au 8^e rang dans la hiérarchie des temps de jeu (16,5 minutes par match). Ça ne l'empêche pas d'être celui qui prend le plus de shoots - derrière Horton qui joue deux fois plus -, avec le pourcentage de réussite le plus faible de l'équipe (36,8 % ex aequo avec Stockton). Mais ça, ce n'est que la partie émergée de l'iceberg...

En talent pur, Jalen Riley est indéniablement dans le haut du panier choletais cette saison. Le meneur est capable de se créer ses propres positions, de scorer beaucoup, mais son individualisme agace. Ainsi, Erman Kunter l'a déjà renvoyé plusieurs fois en bout de banc après le shoot de trop. « **Jalen a un jeu un peu particulier et il a toujours confiance en lui, mais ses mauvais choix viennent du fait qu'il n'a rien connu de très encadré dans sa carrière** », justifie le coach, qui énumère 3^e division espagnole, 2^e division lituanienne, Slovaquie et Islande sur son CV. « **Il n'a fait que des petits championnats, où il n'y a pas la même opposition. Il est en train d'adapter son jeu à la Jeep Élite. Ça demande un peu de temps mais il peut nous apporter beaucoup.** »

« **C'est le business...** »

Riley a typiquement le profil du joueur capable de vous faire gagner un match presque tout seul, sur un coup de chaud. Personne n'a oublié ses 32 points en préparation. C'était contre la grosse armada du Maccabi



Bien qu'il ne soit que 8^e dans la hiérarchie des temps de jeu, Jalen Riley est le Choletais qui shoote le plus cette saison.

Tel Aviv, mais durant un match amical où les défenses sont toujours plus permissives. Il n'empêche, son petit gabarit et sa rapidité en font un joueur pénible à défendre. D'ailleurs, en termes de potentiel et de marge de progression, Erman Kunter croit vraiment en lui. « **Jalen peut faire beaucoup mieux et c'est un plus pour nous, acquiesce le coach. Il travaille très bien, est toujours à l'écoute. Il connaît ses points faibles. Physiquement, il y a des joueurs plus costauds, mais il est très volontaire lorsqu'on fait le travail musculaire. Il sait qu'on attend mieux de lui et il se donne vraiment à fond. S'il est productif, qu'il monte son pourcentage**

et son intensité défensive, on passera un autre cap grâce à lui. »

L'intéressé ne demande que ça, même s'il balaie d'un revers de main la thèse du temps d'adaptation. « **Le niveau en France est bon, avec beaucoup de joueurs athlétiques, mais le basket reste le basket**, dit Jalen Riley. **Si tu joues bien à un endroit, tu peux le faire partout à mon avis.** » Le meneur n'a pas oublié que Cholet avait d'abord mis un terme à sa période d'essai après un petit mois de préparation. Mais plutôt que de faire la fine bouche ou de traîner les pieds, il ne s'est pas fait prier pour réintégrer l'équipe après la blessure de Durand Scott, son éphémère

successeur. « **J'essaie d'être professionnel et de progresser chaque jour. Tout simplement. C'est le business**, dit-il, laconique. **Dans ces cas-là, il faut bosser et faire ce qu'on sait faire, c'est tout.** »

Riley n'est pas un grand bavard, alors Kunter développe. « **S'il avait été un joueur référencé, ça aurait été plus compliqué de le faire revenir. Mais il sait très bien que c'est une grosse opportunité pour lui. C'est une chance qu'on lui offre de rester dans un championnat majeur s'il réussit avec nous. Et il en est capable.** » CB ne demande que ça.

Julien HIPPOCRATE.

Quest France – Samedi 2 novembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Kunter : « On n'est pas champion du monde »

Trois questions à...

Erman Kunter, entraîneur de CB.

S'imposer à Orléans, ce serait encore prendre ses distances avec la bataille du maintien...

Exactement. On sait que ce sera serré jusqu'au bout dans ce championnat, mais si on gagne des matches comme celui-là, qu'on enchaîne à Orléans après avoir battu Roanne, Boulazac et Le Portel, on aura un peu plus de marge. Dès le début, on a dit qu'on ciblait les playoffs, mais beaucoup d'équipes cherchent à se renforcer et on a joué seulement le tiers de la phase aller.

On a l'impression que tout se goupille bien en ce début de saison. C'est la confiance qui engendre cela ou peut-être a-t-on sous-estimé votre équipe ?

Oui, la confiance est importante. Peut-être qu'on nous avait sous-estimés aussi, c'est possible. Je pense qu'on travaille bien. La clé, c'est de s'entraîner dur, de mettre beaucoup d'intensité pendant les séances pour qu'elles soient plus fatigantes et plus intenses que les matches. Si tu arrives à faire ça, tu es sur la bonne voie. Si les entraînements sont des combats, qu'il y a des défis, des



Georges Mesnager

Kunter montre la marche à suivre.

challenges, il n'y a pas de raison que ça se passe mal. Pour le moment, c'est le cas : personne ne triche, personne ne s'économise, et on n'a pas de blessures qui nous gênent. Mais il ne faut pas oublier qu'on n'est pas champion du monde. On a encore une marge de progression et on peut encore jouer mieux.

On a peu vu Nianta Diarra depuis son arrivée : est-ce pour des raisons physiques ?

Oui, on va l'utiliser un peu plus. Physiquement, il n'est pas encore prêt mais il bosse sérieusement. Il devrait avoir plus de temps de jeu à l'avenir et apporter son énergie.

J. H.

Les équipes

ORLÉANS : 3. Jefferson (1,75 m, USA), 7. Halilovic (2,05 m, BOS), 8. Moendadze (1,91 m), 10. Curier (1,97 m), 12. Smock (2,04 m), 21. Mutuale (1,88 m), 23. Evans (2,03 m), 41. Groselle (2,12 m), 77. Oniangue (1,96 m), Pellure (1,80 m). Ent. : Germain Castano.

CHOLET : 0. Horton (2,03 m, USA), 2. Étou (2,03 m, CON), 5. Riley (1,82 m, USA), 11. N'doye (2,00 m), 12. Fofana (2,00 m, CIV), 14. Jok (1,98 m, SOU), 18. Diarra (2,01 m, MAL), 20. Stockton (1,85 m, USA), 21. Ardege (2,06 m, USA), 28. Govindy (2,10 m), 30. Dimanche (1,94 m). Ent. : Erman Kunter.

Retrouvailles

Cholet affrontera deux purs produits de sa formation, ce soir, dans le Loiret où jouent Kadri Moendadze et Ywen Smock. Comme Gaylor Curier, joueur d'Angers lors de la saison 2014-2015.

Quest France – Samedi 2 novembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE